



Actualité

PÉTALE Un outil de valorisation de la production scientifique des universités de Lorraine



Les thèses de doctorat

L'arrêté désormais bien connu mettant en place le dépôt électronique des thèses de doctorat a poussé les universités lorraines à réfléchir en commun au dépôt, au traitement et à la valorisation de ces documents. La première étape à franchir a été le passage au dépôt électronique voté, dès 2006, à l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL), puis en 2007, à l'université Nancy-I – Université Henri-Poincaré (UHP), à l'université de Metz – Université Paul-Verlaine (UPVM) et à l'université Nancy-II. Pour le traitement et le signalement des thèses électroniques, c'est bien entendu Star qui a été retenu et les universités lorraines en ont été des sites pilotes.

Restait la question de la diffusion en ligne des thèses.

Clairement, le simple signalement dans les catalogues respectifs des quatre universités n'était pas suffisant : les thèses y étaient « noyées » parmi toutes les autres ressources des services communs de la documentation ; il n'y avait pas d'indexation par les moteurs de recherche...

Une réflexion commune sur ces questions a donc été entamée, dès 2008, avec les objectifs suivants :

- diffuser les thèses librement en ligne, dans la logique de l'Open Access ;
- donner une forte visibilité sur le web à la production des doctorants lorrains ;
- offrir la possibilité d'une navigation par laboratoire, école doctorale, aire thématique... parmi l'ensemble des thèses.

En plaçant ainsi l'accent sur la valorisation de la production scientifique, le projet était également un moyen de faire en partie évoluer le positionnement des bibliothèques au sein des établissements. Le travail mené par l'équipe projet, réunissant bibliothécaires et informaticiens, a connu deux phases.

1. Premièrement, il y a eu une analyse de l'existant (workflow de dépôt, acteurs impliqués, données saisies...) et un travail d'harmonisation des pratiques. Cette première phase a été facilitée par la convergence de vues et d'habitude de travail qui existait déjà entre les quatre universités ; à l'issue de cette phase, nous disposions d'un workflow uniforme s'appuyant d'une part sur Apogée (application de gestion où la saisie était effectuée par les scolarités) et d'autre part sur le format TEF (complément de saisie par les SCD).

2. Parallèlement, nous avons travaillé au choix et au paramétrage de l'outil. C'est le logiciel libre ORI-OAI qui a été retenu car il présentait le double avantage d'être très modulaire et de respecter l'environnement français de gestion des thèses (format de description et d'échange TEF ; articulation avec Star). Le troisième élément qui a plaidé en faveur de choix était la possibilité de traiter, avec ORI-OAI, d'autres types de documents que les thèses, en particulier des ressources pédagogiques au format LOM.

La phase de paramétrage s'est avérée plus longue que prévue, à la fois car nous étions les premiers à utiliser l'outil en production, et parce que nous avons une configuration inhabituelle (une seule installation pour quatre établissements distincts). Mais au final, grâce à l'implication des équipes informatiques et à la réactivité de l'équipe d'ORI, l'outil a été mis en production effective fin 2010.

Au-delà des thèses de doctorat

La dynamique enclenchée avec les thèses de doctorat a poussé les établissements à élargir la réflexion vers les autres types de travaux réalisés par les étudiants dont certains étaient déposés sous forme papier dans les bibliothèques. L'année 2009 a ainsi vu la validation du principe d'un dépôt électronique officiel des thèses d'exercice (médecine, pharmacie et odontologie) qui est effectif depuis 2010. De la même manière le dépôt électronique de plusieurs types de mémoires a été mis en place au cours de l'année 2010 : mémoires de sages-femmes, mémoires d'orthophonie, mémoires d'ingénieurs (ENSTIB) et quelques mémoires de master. En 2011, le souhait des quatre services communs de la documentation est d'amplifier le travail mené sur les mémoires de master en direction de l'ensemble des disciplines. Pour donner une vision complète du contenu de PETALE il importe de préciser que les quatre SCD se sont lancés depuis plusieurs années, à des degrés divers, dans des programmes de numérisation des anciennes thèses. Que ces programmes soient achevés (Metz et UHP) ou en cours (INP et Nancy-II), ils viendront alimenter PETALE et donner une nouvelle vie à ces travaux d'étudiants qui étaient insuffisamment accessibles.

PETALE, un outil commun, prémices de la fusion des SCD

PETALE (Publications et travaux académiques de Lorraine) a été officiellement lancé début février 2011. La plateforme comprend à ce jour plus de 2 000 thèses de doctorat, 1 500 thèses d'exercice et 250 mémoires, tous librement accessibles en ligne. Des chiffres qui devraient doubler d'ici un an avec la mise en ligne des thèses numérisées. Les premières données de consultation et de téléchargement sont très encourageantes et permettent d'être optimistes sur le bilan qui pourra être tiré du projet. Bien entendu de nombreux éléments restent perfectibles, notamment l'ergonomie de l'interface de recherche qui devrait être sensiblement améliorée avec la prochaine version d'ORI-OAI. Arabesques s'est déjà fait l'écho, dans un récent numéro, des travaux en cours en Lorraine dans la perspective de la fusion des quatre universités le 1^{er} janvier prochain. PETALE est un élément important de ce travail collectif, qui connaîtra dans les mois et les années à venir d'autres développements. Parmi eux, le prolongement logique de PETALE sera la mise en place d'une archive de dépôt et de diffusion des publications de recherche, articulée avec HAL. Les discussions sont en cours...

Jean-François Lutz

PRES Université de Lorraine  <http://vers.univ-lorraine.fr>
 Pétales :  <http://petale.univ-lorraine.fr>
 PRES 34 cours Léopold CS 25233
 54052 NANCY CEDEX